

Mémoire de fille

-

d'après l'œuvre éponyme de

Annie Ernaux

Un spectacle de Pauline Ribat
- à partir de quinze ans / tout-terrain -

Compagnie Depuis L'Aube

www.paulineribat.com

*Au fur et à mesure que j'avance, la sorte de simplicité antérieure du récit déposé dans ma mémoire disparaît.
Aller jusqu'au bout de 1958, c'est accepter la pulvérisation des interprétations accumulées au cours des années.
Ne rien lisser.
Je ne construis pas un personnage de fiction.
Je déconstruis la fille que j'ai été.*

Annie Ernaux

Distribution & Partenaires

Mise en scène : Pauline Ribat

Collaboration mise en scène : Vanessa Bettane

Adaptation : Pauline Ribat en collaboration avec Vanessa Bettane

Interprètes : Lucie Epicureo et Victor Hugo Dos Santos Pereira

Costumes et accessoires : Aude Désigaux

Scénographie / Construction : Frédéric Fruchart

Administration / production : Camille Blouet

Diffusion : Histoire de...

Coproduction : Château-Rouge scène conventionnée d'Annemasse, Le Grand Angle - Voiron (*en cours*)

Aide : Département de Savoie, Région AURA, Ville de Chambéry, Jeune Théâtre National, E.S.A.D

Soutien : Maison Mainou, Théâtre Ouvert, Théâtre du Fil de l'eau

La compagnie Depuis L'Aube est associée à Château-Rouge (Annemasse).

Calendrier 2023/24

Résidences de création

Du 9 au 21 octobre

Répétitions à Château-Rouge (dont une semaine au lycée les Glières d'Annemasse)

Du 6 au 17 novembre

Travail sur la finalisation de l'adaptation de l'œuvre d'Annie Ernaux à la Maison Mainou (Suisse)

Du 8 au 13 janvier

Répétitions à Théâtre du Fil de l'Eau (Pantin)

Du 15 au 19 janvier

Répétitions à Théâtre Ouvert centre national des dramaturgies contemporaines (Paris)

Du 21 au 25 janvier

Répétitions au Centre culturel de Montmélian (en partenariat avec le conseil général de Savoie)

Représentations

Du 29 janvier au 2 février 2024 : 10 représentations dans les lycées d'Annemasse

Printemps 2024 et Saison 24/25 : Le Grand Angle (Voiron)

en cours de construction



Résumé

Mémoire de fille est le récit de ce qu'Annie D. nomme alors - à l'âge de dix-huit ans - sa "première nuit d'amour".

Première nuit d'amour qu'elle qualifiera « d'évènement traumatique » lorsqu'elle est devenue Annie Ernaux et qu'elle est - *enfin* - en capacité d'en faire le récit.

Annie D. a 18 ans. Elle a été sélectionnée pour faire partie de l'équipe de moniteur.rices d'une colonie de vacances, parmi elleux se trouve H.

C'est l'été 58.

C'est la première fois qu'elle quitte son village, ses parents, qu'elle enlève ses lunettes et détache ses cheveux.

Cette première fois est aussi l'expérience de la difficulté à dire non, à s'écouter.

Cette première fois c'est la confusion entre l'amour et l'abus, entre le plaisir de l'Autre et l'oubli de soi.

Note d'intention

Mémoire de fille est publié en 2016, soit un an avant le mouvement Me too - mouvement libérateur de la parole des femmes. Ce sont alors des centaines de récits d'agressions sexuelles et de viols auxquels on fait face sur les réseaux sociaux, prenant ainsi conscience - *enfin* - du nombre de femmes concernées par ce fléau.

Et c'est comme si Annie Ernaux portait aussi - en elle - cette révolution souterraine, ce besoin - *enfin* - de mettre des mots sur cet évènement de l'été 58.

Comme si elle y était poussée, autorisée avec ce mouvement collectif à l'orée d'éclater.

Comme si ce livre qu'elle portait et taisait en elle depuis cinquante ans pouvait *enfin* exister, comme si c'était *enfin* possible de mettre des mots, de dire, d'oser dire.

Ce texte résolument moderne fait écho à la jeunesse d'aujourd'hui, à cette jeunesse qui s'apprête à vivre sa première fois, à ceux qui sont en train de la vivre, à ceux qui l'ont déjà vécue. Il pose les questions du consentement, du plaisir, du désir, du droit à disposer librement de son corps.

Et c'est ce même écho qui me pousse aujourd'hui à adapter ce récit afin qu'il puisse être joué en lycées.

S'adresser aux jeunes directement concerné.es par le sujet.

La question de la première fois, du consentement, de la réputation.

Ils et elles cheminent, vivent et naviguent avec ces questions, décident parfois même de faire l'impasse sur ces sujets.

Et pourtant...

Avec l'équipe de création, nous avons mené récemment des ateliers d'écriture et de théâtre au lycée des Glières à Annemasse (en partenariat avec Château-Rouge) avec en toile de fond *Mémoire de fille*.

Nous avons engagé un travail d'écriture de l'intime et d'improvisations théâtrales autour de leurs écrits.

En tant qu'intervenante nous avons été saisi.es par le déni ou la violence qui pouvaient surgir autour de ces questions.

Mais nous avons œuvré, travaillé, discuté afin que la pensée s'aiguise, que cela puisse être opérant de manière souterraine, peut-être, mais des mots ont été posés et le débat a eu lieu.

Des écrits saisissants ont émergé (la plupart de ces écrits venant de jeunes filles victimes de harcèlements ou d'agressions).

Nous nous sommes confronté.es à la virulence de certains propos et nous avons fait le constat un peu patent que « rien n'est gagné » et que c'est une nécessité politique et sociétale de faire entendre la parole d'Annie Ernaux.

Note de mise en scène

L'adaptation de *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux sera portée par une actrice et un acteur : Lucie Epicureo et Victor Hugo Dos Santos Pereira.

Ils incarneront tour à tour Annie D. ; ils incarneront également tou.te.s ceux qui figurent dans la mémoire d'Annie D. cet été 1958.

Lucie et Victor Hugo sont ma base de départ. C'est d'eux que tout part, c'est à partir d'eux et avec eux que tout se construit. L'acteurice comme miroir, comme surface de projection.

Les deux acteurices au plateau créent ainsi le récit en même temps que l'espace. Ils agissent sur sa composition et sa décomposition et permettent un voyage dans le temps et les différents espaces évoqués par Annie D.

Nous partons d'un cadre lumineux noir qui raconte à la fois la loge du théâtre, mais aussi le cadre de la photo (thématique centrale dans l'œuvre d'Annie Ernaux).

Ce cadre permet de définir un espace de transition et de projection mentale.

Il devient aussi un tableau pour reconstituer le fil de l'histoire, remettre en ordre la mémoire (intervention de panneaux avec dates, personnes, lieux....)

Une mémoire fragmentée que nous recomposons en l'incarnant au fur et à mesure du récit.

S'il y a peu d'effets extérieurs et un plateau quasiment vide c'est que tout se fait en direct et se tisse avec les corps qui sont au plateau .

Ce vide, « ce trou béant » évoque ainsi tous les espaces du récit, à la fois chambre, lit, colonie, dortoir....

Symboliquement c'est une chambre de la mémoire.

La chambre noire de la photo où la mémoire fragmentée se recompose au fur et à mesure du récit.

Nous avons voulu travailler à l'os, sans fioritures, à l'image de la langue précise et aiguisée d'Annie Ernaux.

Le corps est central, c'est par ce corps et dans ce corps que tout se passera.

Il y aura de la musique : celle de la fête de cette nuit-là, mais aussi la musique de l'adolescence, celle qui nous accompagne dans la traversée de cet âge aux multiples vies.

L'espace scénique

L'espace sera tri-frontal pour mettre en jeu - sous nos yeux - le glissement presque chirurgical qui s'opère cette nuit-là chez Annie D., ce point de bascule qui fut le sien durant cette première nuit d'amour de l'été 58.

En tri-frontal nous nous confrontons au regard de l'autre.

À sa complicité en tant que témoin silencieux.

C'est une sorte de mise en jeu des spectateurices qui interroge concrètement notre complicité passive.

Nous assisterons à l'humiliation d'Annie D, sans rien faire.

Interroger de manière concrète notre responsabilité...

C'est dans ce jeu de regardé/regardant que cette mise en abîme se crée.



La forme

Distribution : une actrice et un acteur

La création est prévue et pensée pour des représentations en lycées, foyers, centres sociaux

Spectacle autonome techniquement

Espace tri-frontal

Jauge : 2 classes

NB : (présence des infirmières scolaires vivement souhaitées)

Durée du spectacle envisagée : 45 mn/50 mn

Durée de l'échange (obligatoire) à l'issue de la représentation : 50 mn

—> l'échange sera axé sur les différentes thématiques et questions que soulèvent *Mémoire de fille* : le consentement, le plaisir, le désir, le harcèlement, la réputation, les agressions sexuelles, la connaissance de son corps, les (in)égalités femmes-hommes...

Durée totale : prévoir un créneau de 2h de cours

(possibilité de faire jusqu'à 2 représentations dans la journée)



EXTRAITS - Mémoire de Fille

Extrait 1

« Il n'y a aucune photo d'elle l'été 1958.

Pas même une de son anniversaire, ses dix-huit ans qu'elle a fêtés là, à la colonie - la plus jeune de tous les moniteurs et monitrices - son anniversaire qui tombait pour elle un jour de congé, si bien qu'elle avait eu le temps d'acheter en ville l'après-midi des bouteilles de mousseux, des boudoirs et des Chamonix orange mais ils n'avaient été qu'une poignée à être passés dans sa chambre boire un verre et grignoter, s'éclipsant vite - peut-être déjà devenue infréquentable, ou seulement inintéressante parce qu'elle n'avait apporté à la colonie ni disques ni électrophone.

De tous ceux qui l'ont côtoyée cet été 1958 à la colonie de S dans l'Orne, est-ce qu'il y en a qui se souviennent d'elle, cette fille ? Sans doute personne. »

Extrait 2

« Ils sont dans sa chambre à elle, dans le noir. Elle ne voit pas ce qu'il fait. À cette minute, elle croit toujours qu'ils vont continuer de s'embrasser et de se caresser au travers des vêtements sur le lit. Il dit « Déshabille-toi ». Depuis qu'il l'a invitée à danser, elle a fait tout ce qu'il lui a demandé. Entre ce qui lui arrive et ce qu'elle fait, il n'y a pas de différence. Elle se couche à côté de lui sur le lit étroit, nue. Elle n'a pas le temps de s'habituer à sa nudité entière, son corps d'homme nu, elle sent aussitôt l'énormité et la rigidité du membre qu'il pousse entre ses cuisses. Il force. Elle a mal. Elle dit qu'elle est vierge, comme une défense ou une explication. Elle crie. Il la houspille : « J'aimerais mieux que tu jouisses plutôt que tu gueules ! » Elle voudrait être ailleurs mais elle ne part pas. Elle a froid. Elle pourrait se lever, rallumer, lui dire de se rhabiller et de s'en aller. Ou elle, se rhabiller, le planter là et retourner à la sur-pat. Elle aurait pu. Je sais que l'idée ne lui en est pas venue. C'est comme s'il était trop tard pour revenir en arrière, que les choses doivent suivre leur cours. Qu'elle n'ait pas le droit d'abandonner cet homme dans cet état qu'elle déclenche en lui. Avec ce désir furieux qu'il a d'elle. Elle ne peut pas imaginer qu'il ne l'ait pas choisie - élue - entre toutes les autres. »

L'AUTRICE ANNIE ERNAUX

Annie Ernaux, née Duchesne, a grandi en Normandie - à Lillebonne où elle est née en 1940, puis à Yvetot, où ses parents ont déménagé quelques années plus tard pour tenir un café-épicerie. Élève à l'école privée catholique, elle côtoie des filles de milieux plus aisés que le sien, et fait l'expérience de la honte sociale.

En 1958, âgée de 18 ans, elle part pour la première fois seule, sans ses parents, travailler dans une colonie de vacances. Là, elle fera l'expérience de la sexualité et de la vie en collectivité, expérience qu'elle livrera dans *Mémoire de fille*.

Dans ce même livre, elle évoque aussi son séjour à Finchley, dans la banlieue de Londres, comme fille au pair en 1960, avant qu'elle ne décide d'étudier les Lettres à l'Université de Rouen, abandonnant la formation entamée pour devenir institutrice.

C'est à cette période qu'elle écrit son premier manuscrit, qui n'a jamais été publié. Les années qui suivent sont celles du mariage, de la réussite au Capes, puis à l'agrégation, de la naissance de ses deux fils, des années passées à Annecy où elle est professeure dans le secondaire.

En 1974, Annie Ernaux publie chez Gallimard son premier livre, *Les Armoires Vides*, qui dépeint sous une forme romancée l'avortement clandestin qu'elle a subi en 1964, ainsi que sa trajectoire sociale de 'transfuge de classe'.

En 1983, elle publie *La Place*, un récit retraçant la vie de son père. Couronné du prix Renaudot, ce livre attire un large lectorat. Après son divorce, elle continue à vivre dans la maison de Cergy où elle réside encore.

Dans les années 2000, elle quitte ses fonctions d'enseignante et signe *Les Années*, texte perçu par beaucoup comme l'accomplissement de son œuvre, tant sur le contenu que sur la forme d'autobiographie collective. Ce livre sera couronné du prix Marguerite Duras et du prix François Mauriac, et sa traduction en anglais a été sélectionnée pour le prestigieux Man Booker International.

Annie Ernaux a reçu plusieurs prix pour l'ensemble de son œuvre : le Prix de la Langue Française en 2008 et le prix Marguerite Yourcenar en 2017.

Ses textes ont été rassemblés en grande partie dans un Quarto publié en 2011 chez Gallimard (Ernaux est la première femme à être publiée dans cette édition de son vivant).

En 2014, elle a reçu le titre de docteur Honoris Causa, décerné par l'Université de Cergy-Pontoise.

En octobre 2022, elle reçoit le Prix Nobel de littérature « pour le courage et l'acuité clinique avec lesquels elle révèle les racines, les éloignements et les contraintes collectives de la mémoire personnelle ».

L'ÉQUIPE

PAULINE RIBAT / AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE



Pauline Ribat est actrice, autrice et metteuse en scène. Elle a été formée à l'Académie Théâtrale F. Danell-P. Debauche à Agen, et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

À sa sortie du CNSAD elle joue sous la direction de Jacques Kraemer, Guy-Pierre Couleau, Stéphanie Tes-son, Grégoire Callies... Ce dernier l'associera au

Théâtre Roublot à Fontenay-sous-Bois entre 2014 et 2017.

Récemment elle travaille avec Nicolas Kerszenbaum dans *Kairos* créé à la MCA, et avec Charlotte Lagrange dans *Les Petits Pouvoirs*.

Le sport - et plus largement le rapport au corps - occupe une part importante dans sa façon d'appréhender le plateau et dans ses mises en scène.

Son premier texte *Depuis l'aube (ode aux clitoris)* - soutenu par la Chartreuse-CNES - est repéré en Avignon-Off 2017 ; il se jouera plus de 60 fois. La presse - unanime - salue l'audace de ce geste artistique.

Avec ses camarades du collectif Traverse, elle co-écrit *Pavillon Noir*, un spectacle du collectif OS'O. S'ensuit un temps fort lors des Rencontres d'Été 2018 de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, et une association au CDN de Vire entre 2019 et 2022.

En 2015, elle signe avec Grégoire Callies la mise en scène de *Hors de moi* (d'après Toon Tellegen) et Joséphine Serre lui confie la collaboration à la mise en scène de *Amer M.* (Artcena, Journées de Lyon) et de *Data Mossoul* (La Colline - 2019).

En novembre 2019, elle crée son deuxième spectacle : *Dans les cordes* à Malraux Scène Nationale Chambéry Savoie (puis en tournée : Château Rouge, La Filature, SN Essonne, SN d'Annecy, Théâtre 13, Grand T..)

Tout commence toujours par une histoire d'amour (soliloque autour d'une disparition) son troisième spectacle a été créé à Château-Rouge au printemps 2022 - scène conventionnée d'Annemasse - et s'est joué plus de 90 fois ; le texte est publié aux éditions Koïnè.

Elle écrit *i = racine carrée d'imaginaire pour Binome#13*.

Par ailleurs, Pauline Ribat mène de nombreux ateliers d'écriture et d'interprétation, notamment au Conservatoire de Chambéry et de Nice ; mais aussi dans des lycées ou en bibliothèque. Ses textes sont souvent issus d'un long temps de récoltes de paroles avec les habitant.es de différents territoires.

Le travail d'écriture de Pauline est fidèlement suivi par La Chartreuse-CNES et la Maison Mainou (Suisse) ; sa compagnie *Depuis L'Aube* est soutenue par le Conseil Général de Savoie, la DRAC et la Région AURA au projet et est associée à Château-Rouge - scène conventionnée d'Annemasse.

VANESSA BETTANE / COLLABORATRICE MISE EN SCÈNE



Vanessa Bettane débute dans la danse classique au Conservatoire de Paris.

Elle commence sa formation de théâtre auprès de Lucien Marchal théâtre Parenthèse, à l'école des Enfants Terribles et au CDN d'Aubervilliers avec Brigitte Jacques et François Régnault.

Elle participe à des stages de théâtre avec : Joël Pommerat, Arianne Mnouchkine, Cyril Teste, Julie Deliquet, Elsa Granat, Jean-François Auguste, Serge Tranvouez.

Elle joue sous la direction de : Pauline Ribat, Hakim Hadrijizi, Quentin Defalt, Isabelle Fruchart, Serge Tranvouez, Véronique Caye, François Boursier, Guy Lumbroso, Yann Allegret, Zakarya Gouram, Sophie Akrich, Laurent Maurel, Valérie Vogt...

Elle tourne avec les réalisateurs : Pascal Thomas, Yamina Benguigui, Augustin Burger, Olivier Megaton, Véronique Caye, Conce Codina, Jonathan Rio, Alexia Walter, Maxime Matray .

Elle travaille sur de nombreuses performances en Europe autour des violences faites aux femmes, en partenariat avec Médecins du Monde.

Elle monte une performance au Divan du Monde sur la bande-dessinée *Bleu Sang* en partenariat avec Henki Bilal.

Elle enregistre des livres audio pour Gallimard et des fictions sur France Culture et double de nombreux films et séries pour le Cinéma ou la TV (Tarentino, Bouchareb, Fringe, Les Experts)

Depuis 2013, elle travaille avec Séphora Haymann. Ensemble elles ont écrit, joué et mis en scène 3 créations : « A Better Me », « Maintenant que nous sommes debout », « Et leurs cerveaux qui dansent » (*Lauréate de la Fondation Beaumarchais SACD en écriture de la mise en scène*). Les pièces se sont jouées sur différentes scènes Nationales, au TPV, aux Plateaux Sauvages, au Théâtre de l'Etoile du Nord, au Théâtre de Belleville, à La Manufacture Avignon....

Depuis de nombreuses années Vanessa Travaille sur des ateliers en milieu scolaire en partenariat avec des théâtres. (Ferme du buisson, Plateaux Sauvages, Scène Nationale de Bayonne...)

LUCIE EPICUREO / COMÉDIENNE



Après une formation au Cours Florent, Lucie entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2017. Elle travaille avec Gilles David et Sandy Ouvrier, puis avec Guillaume Vincent, Alain Françon, Isabelle Lafon et Frank Verduyssen du TG STAN. En troisième année, elle suit en parallèle le cursus « Jouer et Mettre en scène ».

Elle crée sa compagnie de théâtre, *Mélodrame Production*, avec Jules Bisson, Martin Mesnier et Edouard Sulpice. Ils montent ensemble *Le Voyage d'Alice en Suisse* de Lukas Bärfuss.

Au cinéma, elle joue pour Philippe Garrel et Sandrine Kiberlain notamment.

En 2022, elle est dans *Trace*, un texte de Nicole Couderc mis en scène par Gilles David.

En 2023 elle joue aux côtés de Valérie Dréville, dans la création de Gérard Watkins, *Voix*.

VICTOR HUGO DOS SANTOS PEREIRA / COMÉDIEN



Né au Brésil, après une formation à l'école de théâtre « Aguia de Haia » ainsi qu'une formation de danse acrobatique au « Studio A », Victor Hugo Dos Santos arrive en France à ses 17 ans.

Il navigue entre les arts du cirque, musique, danse et théâtre.

En 2017 il suit le cursus d'art du spectacle vivant, en licence à la Sorbonne Nouvelle Paris III.

En 2018 il entre en classe d'Orientation Professionnelle au CRR de Créteil et intègre simultanément la première promotion du Bureau des Jeunes Lecteurs-Auteurs de la Comédie Française.

Il a joué dernièrement dans *Toiles d'Araignées* de Eduardo Pavlovsky et dans *Ma Famille* de Carlos Liscano au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon, dans une mise en scène de Pascal Antonini.

Il obtient son diplôme de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris en 2023.

Il jouera dans les deux prochaines créations d'Elsa Granat - *Les Grands Sensibles* au TGP, puis dans *Nora Nora Nora* au Théâtre de la Tempête.

En décembre 2023 il jouera dans la prochaine création de Marlène Saldana et Jonathan Drillet au SUBS-Lyon.

Contacts Compagnie Depuis L'Aube

Administration : production.depuislaube@gmail.com

Artistique / Pauline Ribat : creation.depuislaube@gmail.com

Diffusion / « Histoire de » : alicepourcher@histoiredeprod.com

www.paulineribat.com